

Routes alpestres

Autor(en): **Rochat, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778865>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Routes alpestres



Le Grand St-Bernard



La route du Lukmanier dans les Grisons

Feu Lapalisse l'a dit, chaque pays a ses charmes... ! Nul ne songerait à le contester. Si l'on reconnaît aux rives méditerranéennes cette splendeur luxuriante, ce clima affolant dans son exubérance, où trouver mieux qu'en Suisse un contraste naturel si excitant et si grandiose? Où trouver les radiations tonifiantes de nos hautes altitudes encore tout enrobées d'hermine? Le confort si net de nos palaces aux prix adaptés, le coup d'œil si sûr de nos maîtres d'hôtel? Où trouver les vins si francs et si joyeux de nos coteaux riverains, les fruits de cette étonnante vallée d'abondance, de ce jardin d'Eden qu'est la vallée du Rhône?

Après les multiples et variés sports d'hiver, et grâce à la constante sollicitude des autorités, de nouvelles perspectives s'ouvrent au tourisme automobile printanier. Chaque année marque une étape dans cette course à l'assaut des pics les plus altiers.

Débarrassées par des moyens perfectionnés de leur carapace de neige, nos routes alpestres qui s'élèvent jusqu'à 2500 m (Maloya, Splügen, Furka, Grimsel, Simplon, St-Bernard) offrent les sensations les plus inattendues aux touristes. En effet, alors que les voies libres vous permettent d'accéder aisément aux cols les plus élevés, la montagne, elle, a gardé l'intégrité de son aspect hivernal.

Ainsi, sans danger, sans aucun des inconvénients qu'offre à côté de multiples plaisirs, le contact de la neige, vous pouvez jouir d'un spectacle qu'il serait grotesque de vouloir décrire. La montagne surprise dans ses atours des jours de bourrasque, dans son décor sauvage et meurtrier des mois d'hiver. Champs de neige étincelants au soleil, corniches de glace surplombant les abîmes, stalactites et stalagmites du plus pur cristal. Prenons par exemple en mai la « Furka » depuis Gletsch et faisons halte au « Belvédère » pour la visite de la grotte de glace. Quelle étrange sensation, cet antre aux parois translucides et bleutées, ce sérac crevassé, tourmenté, comme en un perpétuel travail d'enfantement! En bas, ce mince filet d'argent au fond de la vallée... c'est le Rhône..., un nouveau né agressif déjà !

Au Grand St-Bernard (2473 m) c'est plus rude encore. Un torrent d'air vivifiant fait irruption dans vos poumons... D'où vient que vous êtes si léger, si heureux, si enclin à aérer vos sentiments? Etrange effet de la dépression atmosphérique! Et les mœurs sont là, qui vous accueillent en leur agreste demeure. Leurs talents culinaires sont connus... tenez, vous en avez les narines frémissantes! Leur générosité n'a d'égale que celle de leurs merveilleux crûs de la vallée du Rhône.

Voyez là cette vallée, en descendant... à peine avez-vous quitté le royaume des neiges que vous voici en plein eldorado. Les fruitiers couvrent la plaine d'une toison multicolore et les petites cités s'assoupissent sur leur bien-être...

Le Printemps, la saison heureuse des contrastes. La Sibérie et la Californie en miniature et en flirt!

P. Rochat.